

LE JOUR, 1946
25 DECEMBRE 1946

NATIVITE

On ne racontera jamais assez cette histoire. Jamais événement autant que celui-là ne fut décisif pour les générations. Consciemment ou inconsciemment, tout le développement de notre vie dépend de cette Nativité et de cette foi.

« Je vous annonce une grande joie », dit l'ange. Aucune nouvelle d'aucun messenger de la terre, ne pouvait être plus inouïe. Jusqu'à nos jours elle ébranle tout, les cloches, les sensibilités, les cœurs, à l'infini. Quelque temps après cette naissance, le vieux Siméon, dans le temple, pouvait s'écrier, tenant l'Enfant dans ses bras : « maintenant ô Maître, vous congédiez votre serviteur en paix, selon votre parole, car mes yeux ont vu le salut... ».

C'est ce salut que tant d'hommes de ce temps, aveuglés et endurcis rejettent ; c'est cette lumière dont ils ne veulent point. Comme si le Créateur avait pu oublier son œuvre et sa créature ; comme si la merveilleuse substance dont sont faits les nébuleuses et les corps humains pouvait se concevoir en dehors d'une Toute-Puissance. Et comme si les astres, les espaces, les mondes, les lois qui les régissent et les intelligences qui les mesurent pouvaient avoir seulement pour origine l'accident et le hasard.

On n'éteindra pas les étoiles. On n'arrachera pas à la vérité et à la vie leur éternelle fraîcheur. On n'attribuera pas au néant les forces de l'amour qui traversent le monde, ni le flot de nos pensées, ni l'insatiable désir de ce qui est beau, ni les brûlures surhumaines de la douleur, ni l'attrait des cœurs purs.

Dans un village de Judée, il y a deux mille ans, un enfant est né que les nations attendaient. Devenu un homme, il a parlé comme aucun homme n'a parlé et rempli son pays de merveilles ; puis, il a satisfait, selon les Ecritures, la justice éternelle et sauvé ce qui était perdu.

Le commencement visible de cette vie unique, la Chrétienté le commémore cette nuit comme la source de notre espérance. Nous ne serons pas de ceux qui s'obstinent dans leur soif devant une eau si transparente qu'ils ne la voient plus.